

C'est ainsi que Mullendorff gagna d'abord la France où son frère JULES résidait à Blois. Il officia apparemment quelque temps à Paris, à l'église allemande des jésuites (16), puis il se rendit aux Pays-Bas à la maison de Blyenbeck que le comte de Hønsbrøech avait mise à la disposition de la province allemande, en 1873. M. Blum l'y repère en 1898, mais il n'est pas douteux qu'Emile Mullendorff y demeurait déjà depuis bien des années. C'est à Blyenbeck qu'il aura retrouvé son confrère Dressel qui y enseigna la chimie avant de se rendre à Exaeten (1878—1886). (17)

A Blyenbeck Mullendorff aura également contribué, pour sa part et avec ses prières, à exorciser l'ancien château où, en 1886, le fils du donateur avait lu sa première messe — ce Paul de Hønsbrøech qui quitta la compagnie en 1892 pour se muer en un de ses plus redoutables ennemis. (18)

La maison de Blyenbeck ayant été détruite par un incendie en 1903, c'est vers cette époque que Mullendorff semble s'être rendu au siège de la province allemande à Exaeten, qui reçut également le noviciat de Blyenbeck.

C'était également un château où les Pères allemands avaient trouvé l'hospitalité en 1872 et qu'ils avaient acquis plus tard du comte de Geles van Esloe.

Depuis l'achèvement, en 1886, d'un grand collège muni de vastes bibliothèques, ils y avaient abrité la plupart de leurs « scriptores » ainsi que les rédactions de leurs périodiques « Stimmen aus Maria-Laach » et « Die Katholischen Missionen ».

Mais tous les écrivains ayant quitté la maison en 1898 pour aller s'installer avec l'immensité de leur bibliothèque à Bellevue-Luxembourg, (19) nous ne croyons pas que Mullendorff ait beaucoup collaboré à l'une ou l'autre de ces revues.

Et nous penchons à croire que son séjour à Exaeten était plutôt à considérer comme une retraite, qui prit fin le 2. 2. 1911, lorsqu'il mourut à l'âge de 73 ans.

SOURCES.

En dehors de la correspondance privée (Arch. de M. Ch. Decker) :

- (1) G. Spedener, *Die im Luxemburger Lande lebten u. webten*, 1937.
- (2) N. Majerus, *La situat. lég. de l'Egl. cath. au G.-D. de Luxbg.* 1926, p. 196.
- (3) E. Donckel, *Die Kirche in Luxbg.*, 1950, p. 159.
- (4) *Encyclopaedia britannica*, 1946, vol. 7.
- (5) L. Koch, S. J., *Jesuiten-Lexikon*, 1934, p. 470.
- (6) B. Arens, S. J., *Jesuitenorden u. Weltmission*, Regensburg 1937, pp. 23, 170.
- (7) E. Pittard, *Les races humaines dans L'Evoluf. hum.*, 1934, t. I, p. 276.
- (8) L. Koch, *op. cit.*, p. 454.